

Jeudi 15 MAI à 20h30

SOIRÉE-DÉBAT : Des maisons et des hommes, la cité des Castors

Organisée par l'association H Nord, porteuse du projet d'un éco-quartier à Bordeaux.
Projection unique du film suivie d'un débat avec des habitants de la Cité des Castors de Pessac, Sébastien DARSY, journaliste, auteur de Des défis écologiques de Bordeaux et sa région, et (sous réserve) Fabrice MARACHE, réalisateur du film, animé par des membres initiateurs du projet H Nord.
Tarif unique : 3,50€
Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 5 Mai.

LA CITÉ DES CASTORS

Fabrice MARACHE - documentaire France 2007 53mn -

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, 5 millions de logements manquent en France. Des familles sans toit et sans capital décident ensemble de prendre en main la réalisation de leur cité. Ouvriers, cheminots, employés ou fonctionnaires s'organisent pour construire leurs logements. 500 chantiers pour 10 000 logements verront ainsi le jour. Ce sont ceux-là qu'on appelle les Castors. Ici, le réalisateur s'est arrêté à Angoulême. Le film retrace cette belle aventure collective à l'aide d'extraits d'un documentaire tourné par l'un d'entre eux à l'époque, pendant les dix ans qu'ont duré les travaux. On les voit jeunes, à l'ouvrage, les dimanches, pendant les vacances, et on les retrouve maintenant, plus âgés : ils témoignent du temps passé, s'inquiètent de l'avenir de leurs enfants.



50 ans après, que reste-t-il aujourd'hui de l'espoir suscité par cette aventure humaine ? Pourrait-elle être reconduite aujourd'hui ? Le contexte diffère, mais les besoins en logements sont identiques. Pénurie de logements sociaux, emballement des prix de l'immobilier, « Sans domiciles fixes », et maintenant « Travailleurs Sans Logis »... Or, face à ces phénomènes, l'exemple des Castors n'est plus envisagé, ni par les pouvoirs publics ni par les individus, ou presque... La tendance, comme dans le plan Borloo pour la rénovation urbaine, sont de déloger, détruire pour reconstruire de manière souvent non comprise par les habitants. Il s'agit d'un système unilatéral, qui vient d'en haut, au sein duquel les habitants n'ont pas la possibilité d'être acteurs. Ils n'ont pas leur mot à dire. Un système qui par ailleurs est étendu à tous les types de logements, qu'ils soient sociaux ou non, voir par exemple les constructions de résidences pavillonnaires en périphérie des grandes villes, qui grignotent en passant ce qui reste d'espace rural, des pavillons vendus clé en main ou en l'état futur d'achèvement, etc., où seul le papier peint ou le carrelage peuvent être choisis par les futurs propriétaires.

Même si les statuts qui permettraient de créer des coopératives de construction ne sont plus applicables, ne pouvons-nous pas réinventer ce type de construction collective avec les données d'aujourd'hui ? Une coopération réfléchie, organisée entre les citoyens, les constructeurs, promoteurs, bailleurs, politiques et institutionnels, ne permettrait-elle pas de répondre aux exigences sociales, démographiques, environnementales ?